

Méditation du 3ème Dimanche du Temps Ordinaire – Année C

Solennité de la Parole de Dieu - Fête patronale du diocèse – Prière pour l'unité des Chrétiens

1ère lecture : Néhémie 8,2-4a.5-6.8-10 ; Psaume 18b ; 2ème lecture : 1 Corinthiens 12,12-30 ; Évangile : St Luc 1,1-4 ; 4,14-21

« *Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture...* » (Luc 1, 21)

Durant cette année liturgique (C), l'Église nous fait proclamer et méditer l'Évangile selon saint Luc. Luc n'est pas un disciple de l'entourage de Jésus, il n'est pas juif. Il aurait été médecin et disciple de Paul. Son évangile est communément appelé « **Évangile de la miséricorde** » car il est le seul à relater les récits de la pécheresse pardonnée, du bon samaritain, de la brebis perdue, du fils prodigue. Le texte choisi pour ce dimanche comporte deux parties bien distinctes : l'introduction à cet évangile et le début du ministère public de Jésus.

À la suite de témoins et chroniqueurs de la vie et de l'œuvre de Jésus, Luc se décide « *d'écrire pour toi, excellent Théophile un exposé suivi, afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as entendus* » (Luc 1,3-4). Luc, auteur également des Actes des Apôtres, son second livre, s'adresse là encore à Théophile : « *J'ai consacré mon premier livre, ô Théophile, à tout ce que Jésus a fait et enseigné, depuis le commencement...* » (Actes des Apôtres 1, 1-2). **Qui donc est Théophile ?**

Étymologiquement, **Théophile signifie aimé de Dieu et qui aime Dieu**. C'est un nom à la fois symbolique et générique. Luc, qui s'adresse à des chrétiens d'origine païenne, le destine à **tout converti**, à ceux et celles qui aiment le Dieu de Jésus-Christ et qui s'engagent librement et volontairement à devenir disciples de Jésus-Christ.

En cette Solennité de la Parole de Dieu et fête patronale diocésaine, la figure de l'apôtre se révèle celle à la fois historique, symbolique, providentielle et charismatique d'un « **excellent Théophile** ». Paul qui s'appelait Saul raconte lui-même sa conversion (Cf. Actes des Apôtres 22, 3-16). Historiquement c'est sur le chemin de Damas que Paul a reçu l'onction qui va faire de lui un « excellent Théophile ». Symboliquement, il est la figure du pécheur pardonné. De défenseur aveugle de la tradition hébraïque, il devient missionnaire de l'Évangile au-delà des frontières du judaïsme. Avec charisme, il fonde plusieurs communautés, les entoure de nombreuses sollicitudes pastorales et leur donne des outils de compréhension du mystère de Dieu et surtout de son dessein de rassembler l'humanité en un seul peuple, la famille des enfants de Dieu. Paul est apôtre et serviteur de l'unité du Peuple de Dieu souvent évoquée et représentée dans ses écrits avec l'image du Corps unique, formé de la multiplicité de ses membres et qui n'existe que par la cohésion entre les activités de tous. Cette unité et cette cohésion actualisent l'œuvre de l'Esprit Saint et rendent visible la complémentarité existant entre tous et chacun.

En cette double célébration de la solennité de la Parole de Dieu et de notre fête diocésaine, la Providence nous offre Paul comme un modèle à imiter, un témoin à travers lequel nous pouvons nous ouvrir à l'aujourd'hui de Dieu, nous laisser interpellé par la Parole de Dieu, nous laisser aussi éclairer par la lumière de cette Parole et transfigurer par la puissance de la Parole de Dieu.

L'importance de la Parole de Dieu est manifestement mise en évidence par ce dimanche de la célébration de la Solennité de la Parole de Dieu dans la 1^{ère} lecture et l'Évangile. Dans la 1^{ère} lecture, la proclamation de la Parole de Dieu tient une place essentielle. La Parole est expliquée pour être comprise, puis elle est ratifiée par l'Amen de l'assemblée. Elle rassemble le peuple, un peuple opprimé dont le temple a été détruit, un peuple qui pleure, auquel elle redonne l'espérance en l'engageant à la joie car Dieu continue à l'aimer et à le bénir. Dans la 2^{ème} partie de l'Évangile, Jésus revient en Galilée après son baptême, « *dans la puissance de l'Esprit* ». À la synagogue, il lit les promesses divines du livre d'Isaïe qui annonce la Bonne Nouvelle aux pauvres. Son commentaire est bref « *Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre* ». La parole de Dieu transmise par les prophètes s'est incarnée en Lui, son Fils. **Le Christ est la Parole de Dieu** : il annonce la Bonne Nouvelle du Salut accordé aux pauvres et aux pécheurs. Il mettra en acte cette Parole en nous aimant jusqu'à la Croix.

Les trois lectures de ce dimanche sont **un appel à mettre au centre de notre vie la Parole de Dieu**. Un appel à nous engager comme membres du Corps du Christ auprès de nos frères et sœurs, surtout les plus pauvres, les plus faibles. Un appel à devenir disciples-missionnaires engagés au service des œuvres de miséricorde.

En ce dimanche de la Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens, rendons grâce à Dieu pour les multiples initiatives au service de l'Unité des Chrétiens. Confions-lui les poches de résistance à la communion fraternelle entre ses disciples et à l'unité dans la communauté de ses disciples.

Accueillons en Église **la Parole de Dieu** pour qu'elle éveille notre foi, éclaire nos consciences, fortifie notre désir et notre volonté afin de mettre en valeur les dons particuliers que chacun de nous a reçus en vue de la construction du Corps du Christ. Que la Vierge Marie qui « *gardait tout en son cœur* » nous aide à désirer méditer la Parole de Dieu. Elle nous fera toujours mieux prendre conscience, dans l'Église, de notre mission de servantes et de serviteurs pour annoncer au monde la Bonne Nouvelle du Salut.

Abbé Séverin Voedzo